



L'ours dansant

お
ど
る
熊

N° 46 - Février 2025

FLORILÈGE

THÈME : THÈME LIBRE

J'erre
dans les oublis de ma mémoire
perdu en ville
Bruno ROSAZ, France

Ciel bleu intense
le chant limpide
de la rivière
Christel YVEN, France

Flips et saltos arrière
elles ne tiennent pas en place
mes pensées
Christel YVEN, France

mi-septembre
épidémie de rougeole
des érables
Claude RODRIGUE, Québec

deux chaises
devant la roulotte
le vent se berce
Claude RODRIGUE, Québec

chambre à persiennes
l'ombre de l'été s'allonge
dans le lit bien frais
Claude Dominique SANTONI

pas de sifflet de train –
le vent remue les feuilles
sur la ligne fermée
Mihaela COJOCARU, Roumanie

le son de la cloche
au-dessus des pins d'hiver
parc d'attractions vide
Cristiane OURLIAC, France

ménage de printemps –
un avion tend un fil
entre deux nuages
Damien GABRIELS, France

jour des Rois -
trois pépins
dans ma clémentine
Damien GABRIELS, France

au vent d'automne
les feuilles papillonnent –
j'attends le docteur
Daniel SALLES, France

son d'angélus -
un léger tremblement
des coquelicots
Elena ZOUAIN

neige silencieuse -
sur les touches du piano
canon de Pachelbel
Elena ZOUAIN

rues animées -
sur un lit de branches nues
le couchant
Elena ZOUAIN

fibrillation auriculaire
le battement en noir et blanc
de la pie
Eléonore NICKOLAY

nuit étoilée
son visage s'illumine
au-dessus du mobile
Eléonore NICKOLAY

paysage hivernal
les doigts nouveaux
du peintre
Eléonore NICKOLAY

nuit calme. . .
bruit de tonnerre
supersonique
Florian MUNTEANU, Roumanie

le sifflet du geai
par les fissures de la porte
coulis d'air glacé
Annie CHASSING, France

battue à mort
frissons sur les chrysanthèmes
d'un papillon blanc
Annie CHASSING, France

Douce arrière-saison. . .
Sur un banc, deux cœurs usés
se font des avances.
Roland HALBERT, France

Brouillard de Toussaint –
Au columbarium, j'embrasse
une niche blanche.
Roland HALBERT, France

fête du mimosa -
sur son crâne lisse
une pluie de confettis
Bernadette COUENNE, France

Entendre le printemps
dans les éclats du soleil
le rire des jonquilles
Jacques PINAUD, France

ruine
la porte s'ouvre -
sur le ciel
Jacques QUACH, France

ciel blanc et rouge
mon ami dans le couloir
des urgences
Jean-Hughes CHEVY, France

diagonale du parc
une feuille noire chassée
par le soleil blanc
Jean-Hughes CHEVY, France



son clair de la cloche
dans le silence urbain
tombent les feuilles
Domino JACQUET, Belgique.

le moment des adieux
si bleue ta chemise fond
dans le ciel
Alexandra IVOYLOVA, Bulgarie

vent d'automne
les feuilles mortes à la pelle
moi à la ramasse
André RYK, France

bouche sèche
le glouglou de la perfusion
à côté du lit
Andrée DAMETTI, France

chant des grillons
lentement
le vieil ordinateur
Anne DEALBERT, France

après un sourire
au coin des lèvres
une ride
Michèle BERGERON, Québec

lune ascendante
le compte-gouttes exquis
des dernières pages
Anne-Marie JOUBERT-GAILLARD, F

la sente étroite
du bout du monde ~ qu'il est loin
le sommet !
Anne-Marie JOUBERT-GAILLARD, F

la mer et la dune
à perte de vue
le saut d'un criquet bleu
Pascal ARNAUD, France

vol de Canadair
la guêpe s'abreuve
dans la soucoupe
Jocelyn HÉRITIER

juste mon ombre
le cœur du petit lézard
bat la chamade
Jocelyn HÉRITIER

En plein mois d'octobre
cosmos d'un rose radieux
la guerre à Gaza
Jo(sette) PELLET, Suisse

Bouddha et corbeau
sculptés dans la même branche
un certain sourire
Jo(sette) PELLET, Suisse

mise en terre d'un pilote
le bruit d'un avion
couvre l'éloge funèbre
Laurène CHATENCO, France

nos mains enlacées —
le disque rouge du soleil
derrière le phare
Laurence CÉNÉDÈSE, France

pluie pluie pluie
un biscuit se désagrège
dans le thé
Laurence FAUCHER-BARRERE, F

jour de paye
souvent les roues des caddies
se grappent
Laurence FAUCHER-BARRERE, F

gel perçant —
à la recherche de nourriture
un merle d'eau
Maria TIRENESCU, Roumanie

ses funérailles
des canards migrateurs
s'en vont dans le ciel
Marie DERLEY, Belgique

drapeau de l'Europe
dans le tumulte du vent
des étoiles filantes
Marie DERLEY, Belgique

tous ces pétales
qui se sont envolés —
déclaration d'impôt
Marie DERLEY, Belgique

Vendanges au soleil
de belles grappes d'un bleu sombre...
rares après la grêle.
Marie-Noëlle HOPITAL, France

ODORU KUMA

Haïkus japonais* extraits de la revue
Haiku International n°163

Une table
avec des crayons de couleur éparpillés —
fin des vacances
MIYOSHI Makiko

Sûrement ce soir
un ange pourrait descendre
datura en fleur
SATORU

Les cirrocumulus
ont changé le ciel bleu
en un vaste océan
SUGIYAMA Yayoi

Fleur de lotus
une lettre ancienne
a été déchiffrée
UCHIMURA Kyoko

La lumière des feuilles dorées
atteignant l'intérieur
d'un petit sanctuaire
KAKAMI Keiko

Des insectes se réveillent
un trou de terre
mesure deux millimètres
HENRY Tonosama

"Bonsoir" dit une passante
ses dents blanches
dans la lumière de la neige
OCHI Junko

Bloquent le chemin
les feuilles tombées du ginkgo
route étroite
AMANO Matsuo

Un papillon d'hiver —
soufflant doucement
dans ma paume
NAKAMURA Kazue

Le soleil révèle
ton empreinte de main sur la fenêtre
c'est tout ce qui reste
SHIMANE Marie Annette

suite page 3

*Haïkus traduits de l'anglais.

les jours raccourcissent
au bout du quai
un tas de mégots
Manon TESSIER, Québec

minuit
couvre-feu parental
la chatière oscille
Manon TESSIER, Québec

La mouche tournoie
bourdonne sans se lasser
je reste immobile
Micheline BOLAND, Belgique

tempête de neige –
les tourbillons cosmiques
font tourner la terre
Minko TANEV, Bulgarie

mes cicatrices -
les feuilles du cerisier
rougissent
Paola DE MORI, Italie

Calme de l'atelier -
le tic tac d'un vieux réveil
rythme la journée
Patrick SOMPROU

Cueillette de cèpes
Perçant à travers les feuilles
La bouteille en verre
Rémi PERRONNE, France

journée du patrimoine —
elle commence à faire
partie des meubles
Minh-Triêt PHAM, France

chantier de restauration —
pourquoi opter pour
une crème anti-rides ?
Minh-Triêt PHAM, France

la perceuse du voisin
berce mon cauchemar
- le jour déjà
Raphaëlle GASSION, France

poing fermé -
dans son regard triste
des taches de ciel bleu
Raphaëlle GASSION, France

crissement de craie
l'écholéchooléchooooo
du premier texte refusé
Sandra ST-LAURENT, Canada

entre-toit d'épicerie
le babillage d'oiseaux
en vrac
Sandra ST-LAURENT, Canada

Immobiles
Les heures de l'après midi
Dans le fauteuil roulant.
Véronique VALETTE, France

Fin de carrière
Un tapis de feuilles
Jonche l'allée
Véronique VALETTE, France

des pans d'aube
entre les feuilles des arbres –
ton souffle régulier
Zlatka TIMENOVA, Portugal

deux libellules
dans un rayon de soleil –
nos corps
Zlatka TIMENOVA, Portugal

neige dans le jardin
un enfant découvre
des perce-neige en fleur
Stoianka BOIANOVA, Bulgarie

Yeux flapis
attente en oncologie
son tee shirt "be happy"
Choupie MOYSAN, France

Derrière mes lunettes
les enfants jouent en riant
des petits flous
Choupie MOYSAN, France

Aquarelle au jardin
Une goutte sur le carnet
Annonce la pluie
Ninon DUBREUCQ, France

dernier papillon -
l'œuvre qu'elle n'osa finir
dans ma boîte aux lettres
Olivier-Gabriel HUMBERT, France

gelée blanche ~
le silence s'étend
une corneille crie
Raphaël DETRIE

danse synchronisée
sur le plateau
alignement d'éoliennes
Henriette LANTIN, France

PROCHAINS THÈMES

Consignes : Envoyez les haïkus dans le corps du courriel (pas de pièce jointe) l'un à la suite de l'autre – Merci d'éviter tout style particulier (italique, gras, espace à gauche ou entre les lignes, numérotation, couleur...) – Indiquez vos prénom, nom (en MAJ) et pays dans le mail après la mention : « J'ai pris connaissance des conditions de participation à *L'Ours dansant* et les accepte par l'envoi de mes textes. » – L'envoi des textes vaut autorisation de publication sans contrepartie – L'auteur s'engage à accepter les sélections – Les haïkus doivent être inédits et non proposés à d'autres projets – Tout envoi est définitif. Aucune modification ne pourra être apportée par la suite – L'objet du message doit être : Participation à l'Ours dansant n° X (précisez le numéro concerné). Envoi à (remplacer AT par @) : oursdansantATdominiquechipot.fr

N° 48 – Avril 2025

3 haïkus – Toriawase de thème libre (voir *Les coulisses* de ce numéro) et un haïku sur le thème de l'ours. avant le 10 mars 2025

Veuillez respecter les consignes ci-dessus SVP.

N° 49 – Mai 2025

3 haïkus – Thème : l'absence, la séparation (Pensez à diversifier. N'évoquez pas que le deuil ou la séparation amoureuse)

et un haïku sur le thème de l'ours. avant le 10 avril 2025

Veuillez respecter les consignes ci-dessus SVP.

PARUS

- *Mitaï mon nom japonais* (haïkus & tankas), Micheline Comtois-Cécycy, Éd. du Grand Ruisseau
- *Les haïkus de la colère*, Cédric & Thierry Paillet, Éd. Atramenta
- *Une femme au Japon*, Kobayashi Issa (trad. Seegan Mabesoone), Éd. De La Martinière
- *Saijiki francophone*, Nozu Yasushi, Éd. unicity
- *Scènes de chats*, Eliane Biedermann, Éd. unicity
- *Montagne légère*, Michel Pleau, Éd. David

CONCOURS

Thème : eau. Jusqu'au 18 avril.
Plus d'infos sur : ville-beauchamp.fr

LES COULISSES

J'ai reçu 204 textes de 68 personnes. Beaucoup n'étaient pas des *toriwase*, aussi ma sélection n'est pas représentative du genre.

Comme écrire un *toriwase* n'est pas facile au début, voyons rapidement en quoi cela consiste.

Si on veut faire simple, il y a deux façons de composer un haïku :

- une seule image ou un seul thème (parfois une histoire compressée)

- une combinaison de deux images séparées par une pause. Assortiment qui ne doit pas être banal.

Évitons le lieu commun par l'emploi d'une ligne d'ambiance qui introduit logiquement la seconde partie. Une telle évidence estompera l'émotion des lecteurs. Préférons associer les deux éléments avec un léger décalage pour créer un choc, un tilt, un satori. Ce lien invisible doit être choisi avec soin pour écarter toute incompréhension.

Voilà pour la théorie.

Qu'en est-il en pratique ? Voyons trois exemples. Je ne vais pas commenter longuement ces haïkus car je préfère laisser chacun.e libre de toute interprétation. Je me contenterai d'aborder les liens en pastichant, pour la bonne cause, les haïkus choisis. J'espère que les auteurs me pardonneront cette liberté.

1.

Nous pouvons écrire :

Canicule persistante
la guêpe s'abreuve
dans la soucoupe

C'est un haïku mais il est logique. Je sais que certains défendront ce genre au prétexte que ce poème, plein de compassion pour l'animal, fait prendre conscience du changement climatique. C'est vrai, mais cela manque de punch. Comme un crémant ou un champagne trop chaud.

Pour preuve, appréciez le haïku original.

vol de Canadair
la guêpe s'abreuve
dans la soucoupe

Jocelyn HÉRITIER

Le lien, créé par le rapprochement des deux images, ouvre un univers de non-dit bonifiant l'ensemble.

2.

Premier brouillard –
des canards migrateurs
s'en vont dans le ciel

Ici aussi, nous obtenons un haïku en

jouxtant une ligne d'ambiance (le temps qu'il fait) avec un détail de la scène.

Mais une dose supplémentaire d'émotion contenue peut être distillée par un judicieux 'pas de côté' instauré entre les deux composants.

ses funérailles
des canards migrateurs
s'en vont dans le ciel

Marie DERLEY, Belgique

3.

Typhon d'automne
un tapis de feuilles
jonche l'allée

Je nomme ce genre 'haïku de causalité' car un effet (la deuxième partie) résulte d'une cause (la première ligne). Le lien est si évident que mon attention s'émousse vite.

En prenant le temps de laisser mûrir son haïku, la porte s'ouvre vers une nouvelle dimension grâce au lien invisible qui unit les deux parties. Ainsi :

Fin de carrière
Un tapis de feuilles
Jonche l'allée

Véronique VALETTE, France

Comme vous le constatez dans ces 3 exemples, associer un phénomène naturel à une autre image renforce l'effet de saisissement.

Mettre en relation des contraires est un autre genre de *toriwase*. Proche et lointain, ombre et lumière, chaleur et fraîcheur, silence et bruits,... tout en étant attentif aux points soulevés précédemment. Éviter la logique, l'évidence, ou la causalité. Comme dans le premier cas où la chaleur de la canicule s'oppose à la fraîcheur de la soucoupe.

En lisant les haïkus publiés, vous trouverez des exemples illustrant cette catégorie de haïku.

Bonne lecture.

Dominique Chipot

-#&#&#-

Maintenant, à vous de jouer !

Vous avez jusqu'au 10 mars pour m'envoyer des *toriwase* pour le n°48.

Si vous avez déjà participé pour ce n°48 et que vous souhaitez modifier vos haïkus après avoir lu ce qui précède, exceptionnellement, et pour ce n° uniquement, vous pouvez m'envoyer un rectificatif. Merci de respecter les consignes habituelles et, dans ce cas, de noter comme sujet du message :

ANNULE ET REMPLACE Participation à l'Ours dansant n° 48

Merci.

SPIRÉLIX

L'Ours dansant publie ce mois-ci un numéro spécial consacré à Spirélix, l'escargot poète d'Olivier-Gabriel Humbert. Afin de ne pas alourdir notre envoi mensuel, vous avez reçu dans votre messagerie un extrait de ce numéro. L'intégrale en haute définition est disponible sur le site :

http://www.100pour100haiku.fr/tout_ours.html

FLORILÈGE – THÈME : L'OURS

Festin de myrtilles
la langue bleue
de l'ours brun

Christel YVEN, France

pivoines sauvages -
l'ours cherche les odeurs
dans la poubelle

Elena ZOUAIN

Un rais de soleil
l'ours attiré par l'odeur
d'un rayon de miel.

Marie-Noëlle HOPITAL, France

cueilleurs de bleuets
parmi les chicots du brûlé
dos d'un ours noir

Claude RODRIGUE, Québec

Ourson en guimauve
Planant au-dessus des braises
Sourire effacé

Rémi PERRONNE, France

pub de glace
l'ours disparaît
des emballages

Françoise DENIAUD-LELIEVRE, Fr

soudainement seul
au fond de sa grotte de plastique
le dernier ours Haribo

Hélène WAGRET, France

d'avant en arrière
le vieil ours dans son enclos
une odeur de gaufres

Hina FOGLIANI, France

match de tennis
chiens - ours en guimauve
6-0

Olivier-Gabriel HUMBERT, France

LUS

POÈMES D'ADIEU JAPONAIS,

ANTHOLOGIE COMMENTÉE DE POÈMES ÉCRITS AU SEUIL DE LA MORT

Yoel Hoffmann

Traduction de l'anglais par Agnès Rozenblum

Éditions Armand Colin, 2023

HAÏKUS DU SEUIL DE LA MORT

Pierre Reboul

Traduction de l'anglais par Pierre Reboul

Éditions Sully, 2024

Les haïkus d'adieu ont la cote, semble-t-il, car voici deux livres parus en moins de six mois. Tous les deux ayant pour source le livre anglais de Yoel Hoffmann : *Japanese Death Poems Writtten by Zen Monks and Haiku Poets on the Verge of Death* paru aux éditions Tuttle publishing en 1986. Le premier, de novembre 2023, est la traduction intégrale de l'étude par Agnès Rozenblum. Dans le second, daté d'avril 2024, Pierre Reboul traduit une partie des poèmes recensés par Yoel Hoffmann et les complète de commentaires.

Impossible de ne pas les comparer.

Auparavant, quelques mots

SUR LE JISEI 辞世 (ou jisei no ku 辞世の句)

Qu'il soit nommé poème sur la mort, poème d'avant la mort ou poème d'adieu, il s'agit d'un poème écrit aux portes de la mort, quand l'énergie et les facultés le permettent encore, ou bien avant (parfois longtemps) de tirer sa révérence.

L'expression *Poème d'adieu* me paraît plus justifiée dès lors que le poème peut être composé avant de se retrouver face à la mort. Et puis, comme l'explique Hoffmann : « Dans la langue japonaise, l'utilisation brutale du terme "mort" en référence à des individus est rare. Les Japonais font plutôt référence au type de mort : le suicide amoureux, le martyr d'un guerrier pour son seigneur, la mort à la guerre, la mort de vieillesse, etc. »

Dans la jisei, « ni les préoccupations matérielles, ni les préoccupations sociales ne sont au premier plan. Les poèmes de mort semblent refléter, plus que toute autre chose, l'héritage des Japonais. » (Hoffmann) Et « nombre de ces poèmes adressent des saluts esthétiques au monde qui s'éloigne. Ou plutôt dont le poète se retire. L'évocation de la beauté constitue alors leur objet principal. Reconnaissance de la beauté physique des choses qui le peuplent comme de leur beauté spirituelle. » (Reboul)

Enfin, « selon l'intention de son auteur, cet ultime message pourra prendre divers aspects : méditatif, interrogatif, conclusif, effusif, serein ou très légèrement inquiet. » (Reboul)

SUR LES RECHERCHES.

Le travail de Yoel Hoffmann est exceptionnel. À la date de publication de son ouvrage, au mi-temps des années 1980, « à sa connaissance, aucune recherche exhaustive sur le sujet des poèmes de mort n'a été réalisée au Japon. [...] les haïkus de mort en tant que tels n'ont pas été rassemblés jusqu'à présent. »

SUR LES TEXTES D'ACCOMPAGNEMENT.

Hoffmann commence par une introduction (10 pages), précise et instructive, sur *La poésie japonaise* puis une étude incontournable (50 pages) sur *La mort et sa poésie japonaise dans l'histoire culturelle de Japon*, « une description détaillée des attitudes à l'égard de la mort tout au long de l'histoire culturelle du Japon. »

Les textes de Reboul tiennent en 32 pages : *Généralités sur le jisei* puis trois annexes : *Autour des notions de mort et de deuil*, *La poésie du deuil de soi en Occident*, *La poésie du deuil de soi en Extrême-Orient*.

SUR LA MAQUETTE.

C'est juste une question de goût. Notons tout de même que le livre de Reboul, dans un format plus petit, contient moins de 200 pages tandis que celui d'Hoffmann frise les 300 pages. Rien d'étonnant puisque Reboul ne présente que 250 poèmes environ, dont certains cités (volontairement) plusieurs fois, et Hoffmann 370 (45 moins et 325 haïjins).

SUR LES POÈTES.

Plus étonnante la présentation des poètes.

Pour Hoffmann (page 9) : « Les poèmes de mort de la plupart des auteurs de haïku les plus connus, ainsi que de nombreux poètes moins connus... »

Pour Reboul (page 7) : « les travaux de Yoel Hoffmann recense 350 poètes haïkistes japonais des plus éminents. »

Pour en avoir le cœur net, j'ai fait des recherches dans ma base de données personnelle (plus de 1000 auteurs de haïku) et, en complément, sur des sites japonais (dont le wiki). Plus d'un tiers des poètes de haïkus de l'anthologie ne sont pas répertoriés à ce jour sur le net. Un moteur de recherche répond prudemment : « Il semblerait qu'il n'y ait aucun résultat pertinent associé à votre recherche. » Hoffmann, ayant réalisé ses travaux en bibliothèque¹ (n'oublions pas qu'il a travaillé dans les années 1980), a eu accès à des publications non disponibles aujourd'hui sur le web, et on peut supposer que de nombreux auteurs amateurs, c'est-à-dire non professionnels, ne sont qu'exceptionnellement référencés sur le net. D'ailleurs, parmi les auteurs des jisei, nous trouvons : un gouverneur, des acteurs ou compositeurs de kabuki, un conteur de rakugo, deux geishas de haut rang, quatre des célèbres *47 ronins*...

Même si j'ai pu faire quelques erreurs dans mes recherches, il semble que Reboul ait légèrement exagéré.

SUR LE CLASSEMENT.

Hoffmann présente les poèmes, dans l'ordre alphabétique des noms, en deux parties : poèmes de mort de moines zen et poèmes de mort d'auteurs de haïkus.

Reboul les classe dans une douzaine de registres d'expression (gratitude, fugacité, ironie, souvenir,...) et autant de groupe d'images (fleurs, arbres, insectes, etc.)

¹ Il précise dans ces notes bibliographiques : « Certaines de mes sources ne se trouvent que dans les manuscrits des bibliothèques et des musées. »

SUR LA TRADUCTION.

Il est toujours délicat de choisir une traduction plus qu'une autre. En plus, nous avons affaire, dans les deux livres, à des traductions de traductions, ce qui est source d'erreurs.

On peut cependant distinguer deux tendances² : Rozenblum reste fidèle à la traduction anglaise mais ajoute parfois adverbe ou pronom (*comme* ou *qui*). Reboul réécrit souvent les haïkus sans craindre de s'écarter parfois de l'original japonais en omettant certains termes (Sôko précise que les pétales de cerisier chutent – chiru sakura).

Hoffmann (anglais)	Trad. Agnès Rozenblum	Trad. Pierre Reboul
Of late the nights are dawning plum-blossom white <i>Yosa Buson (1716-1784)</i>	Ces derniers temps les nuits se font blanches comme des fleurs de prunier	tard dans la nuit éclosent les fleurs du prunier blanc
Shadows from a lingering sun blur into dusk – falling cherry petals. <i>Amano Sôko (1828-1897)</i>	Les ombres d'un soleil qui s'attarde se fondent dans le crépuscule – pétales de cerisier qui tombent.	ombres d'un soleil persistant floues dans le crépuscule... pétales de cerisier
My old body : a drop of dew grown heavy at the leaf tip. <i>Kiba (?-1868)</i>	Mon vieux corps : une goutte de rosée alourdie à l'extrémité de la feuille.	mon ancien corps : une goutte de rosée perle lourde au bout de la feuille

Le livre d'Hoffmann a l'avantage de publier l'original japonais en rōmaji. Une preuve de transparence que les japonophones apprécieront.

SUR LES POÈMES.

Hoffmann sait se mettre en retrait pour nous laisser face au poème. Nous pouvons l'interpréter et méditer librement. Les commentaires n'apportent que de nécessaires éclaircissements sur le vocabulaire, des particularités culturelles ou cultuelles, le poète ou les circonstances de sa mort...

Au contraire, Reboul nous inonde de remarques ou réflexions personnelles pas toujours utiles et souvent agaçantes. Tout ce bavardage fait obstacle à la concentration et nous détourne de l'essentiel. Je ne comprends pas ce besoin de répéter en prose la teneur du poème. D'autant que Reboul écrit (page 20) : « Chaque lecteur est amené à se laisser couler dans le flux du texte et se laisser porter par lui au gré de sa sensibilité. [...] Confirmant ainsi que le sens profond du haïku naît de la rencontre et du dialogue d'un auteur et d'un lecteur : le poète suggère, le lecteur conclut. Et foin de toute analyse! »³

Hoffmann	Reboul
Mon seul souhait est de vivre dans la capitale du non-agir <i>Nomura Kibai (1719-1788)</i>	Certitudes et doutes sur l'existence du séjour des morts. Souvent, le poète évoque le monde d'après, celui vers lequel il se dirige. Préfiguration ou souhait de ce que sera ce monde matériel ou spirituel.
<i>Mui</i> ⁴ est la prononciation japonaise du chinois <i>wu wei</i> , la philosophie taoïste du "non-agir". Le terme apparaît également dans certains écrits bouddhistes comme synonyme de nirvana, mais dans les écrits bouddhistes zen, le sens du mot se rapproche davantage de celui des taoïstes.	mon seul souhait c'est de vivre dans la capitale de la non-action

SUR LE CHOIX.

Évitez *Haïkus du seuil de la mort* (même s'il est moins cher) et choisissez *Poèmes d'adieu japonais*, bien plus complet. Les études y sont plus poussées et les poèmes sont dépourvus de tout propos superflu.

Comme dit le proverbe « Mieux vaut s'adresser au bon dieu qu'à ses saints. »

EN GUISE DE CONCLUSION.

Je ne comprends pas cet engouement soudain pour les jisei. Deux livres en moins d'un an, cela fait beaucoup ! Certains Occidentaux s'y essaient, voyant dans cette poésie une preuve de renoncement ultime. Pourtant, ces *jisei* occidentaux me semblent n'être qu'une trace laissée sur terre de peur de disparaître à tout jamais. Le véritable détachement ne serait-il pas de s'effacer sans bruit ?

Les poèmes de mort
ne sont qu'illusion
– la mort est la mort.
Tokô 杜口(1710-1795)

2 Une étude approfondie serait nécessaire.

3 C'est moi qui souligne.

4 Le jisei en japonais : Negawaku wa / mui no miyako o / sumidokoro